

Annexe 8 : effets potentiels et mesures ERC mises en œuvre par le maître d'ouvrage

La réalisation du projet nécessitera :

- 1) une phase de travaux préparatoires (d'amont en aval) :
 - des travaux de fauchage/débroussaillage, d'abattage d'arbres puis dessouchage. En rive droite (berge opposée), la coupe d'arbres est prévue pour environ une dizaine d'arbres qui menacent de tomber sur la rive gauche et en travers du lit. Cette coupe est une coupe sécuritaire qui ne peut être réalisée en état actuel et qui nécessite un état avec digue arasée pour favoriser l'accès en rive droite.
 - Arasement de la digue existante (mise en place d'un batardeau sur demi-section du lit mineur pour travail à sec)
 - Enlèvement des enrochements (avec suppression d'arbre localisée)
 - Enlèvement des jardinières le long de la rue du Gand (avec suppression d'arbre localisée entre les jardinières et le cours d'eau) en cas d'absence de solution permettant de justifier de la stabilité de ces dernières (au stade de l'AVP, des solutions sont étudiées pour assurer une stabilité de l'ouvrage moyennant quelques dispositions constructives)
 - Enlèvement du mur en L avec remblai

- 2) Suivi d'une phase de réalisation des nouveaux aménagements (d'amont en aval) :
 - Création d'une nouvelle digue en amont (7,5 m de large)
 - Reprise de berge avec sabot en enrochement en pied
 - Création d'un mur en L ou de jardinière (amont) sans remblai, en continuité aval de la digue amont (avant la rue du Gand)
 - Maintien des jardinières le long de la rue du Gand si justification de la stabilité de ces dernières (au stade de l'AVP, des solutions sont étudiées pour assurer une stabilité de l'ouvrage moyennant quelques dispositions constructives). En cas d'absence de vérification de la stabilité, un mur en L ou jardinières le long de la rue du Gand seront créés.
 - Dans tous les cas, un sabot en enrochements sera mis en place en pied (de jardinières ou de mur en L)
 - Création d'un mur en L avec remblai en aval, associé à un sabot en enrochement
 - Travaux paysagers (parement du talus de la risberme en terre végétale, travaux d'ensemencement, pistes d'entretien).

Tous les travaux ont lieu en rive gauche du Gand, excepté la coupe sécuritaire de quelques arbres sur la rive droite.

Effets potentiels du chantier

Sur les milieux aquatiques et les sols

La phase de travaux peut induire des impacts négatifs temporaires sur la qualité des eaux de surface : effets du risque de pollution des eaux par les matières en suspension, effets des risques

de pollution des eaux par le départ de béton et le rejet d'effluents, effets des risques de pollution accidentelle des sols et des eaux.

Les efforts de réduction des nuisances devront être concentrés car ils sont susceptibles de générer des départs de matières en suspension, fortement nuisibles pour les êtres vivants des cours d'eau et notamment pour les milieux aquatiques en aval.

Les mesures et objectifs de protection des eaux et du milieu aquatique seront inscrits dans les cahiers des charges des marchés de travaux. Elles concernent principalement :

- le respect de la réglementation relative au déversement des huiles et lubrifiants dans les eaux superficielles, souterraines et en mer ;
- la présence de kit antipollution sur tous les chantiers ;
- l'approvisionnement, le stockage et la maintenance devront se faire hors des milieux sensibles, sur des zones imperméabilisées et isolées des écoulements extérieurs.

Sur les milieux naturels et la biodiversité

En phase de travaux, les chantiers seront sources de nuisances, notamment sonores, entraînant un dérangement possible des espèces présentes sur le site ou à proximité. Ces effets sont localisés principalement sur les zones à défricher le long des jardinières actuelles.

Le projet génère quelques impacts sur les milieux naturels terrestres par suppression de certains arbres, situés sur 2 secteurs, en rive gauche du Gand, dont le principal situé entre le cours d'eau et les jardinières actuelles.

Les espèces piscicoles potentiellement présentes sont concernées par les travaux dans le cours d'eau (qui se feront en demi-lit après mise en place d'un batardeau permettant de travailler à sec).

Mesures du projet sur les milieux en phase travaux

Plusieurs mesures seront mises en œuvre pour réduire les impacts sur le milieu aquatique et naturel :

Mesures de réduction vis-à-vis des milieux aquatiques et des sols

Mesures préventives :

- Respect de la réglementation relative au déversement des huiles et lubrifiants dans les eaux superficielles, souterraines (cf. code de l'environnement) ;
- Le remplissage en carburant des engins et leur graissage se feront en dehors des milieux sensibles (hors zones naturelles, hors PPRI, hors zones humides), dans des zones spécifiquement aménagées ;
- Le stockage des carburants et des produits polluants devra se faire hors des milieux sensibles et dans des doubles cuves ;
- Les aires de stationnement et de maintenance devront être installées sur des zones imperméabilisées isolées des écoulements extérieurs ;
- Le ravitaillement en carburant des engins se fera à partir de pompes à arrêt automatique et les vidanges se feront par un système d'aspiration évitant toute perte de produit ;

- En cas de ruissellement des eaux de chantiers, des fossés provisoires ou des merlons équipés (avec des bottes de pailles par exemple) seront réalisés pour canaliser les eaux. Les eaux souillées seront récupérées et traitées ;
- Des zones pour la récupération des eaux de lavage des toupies seront mises en place (bacs de décantation) ;
- Des zones tampon entre le cours d'eau et les sites de travaux seront mises en place si possible (selon localisation des interventions) pour parer à une éventuelle pollution ;
- Des kits antipollution seront présents systématiquement sur le chantier

Mesures curatives :

- Les terres polluées par des déversements accidentels (hydrocarbures, huiles de vidange) seront excavées au droit de la surface d'absorption, stockées sur une surface étanche puis, acheminées vers un centre de traitement spécialisé ;
- En cas de pollution des eaux superficielles malgré les mesures de prévention appliquées, un barrage anti-pollution au niveau des zones potentiellement impactées par une pollution accidentelle sera mis en place. Les eaux polluées seront par la suite récupérées et traitées. Les kits antipollution seront à utiliser notamment dans les cas suivants : déversement accidentel de carburant ou de produits polluants, fuite, rupture d'un flexible...

Ces mesures sont relativement efficaces dans la gestion de chantier pour la préservation de l'environnement et la prévention des pollutions.

Mesures d'évitement et réduction pour le milieu naturel

Mesures d'évitement :

- Evitement de la zone humide existante située en amont de la zone de projet : limite Sud des aménagements en bordure de la limite Nord de la zone humide (d'après zonage au PLUi).

Mesures de réduction :

- Défavorabilisation des emprises de travaux (effarouchement, débroussaillage progressif, retrait des éléments au sol attractifs pour la faune
- Passage d'un écologue préalablement aux travaux sur les sites à défricher (dont site d'abattage d'arbres) pour identification d'individus d'espèces potentiellement présents. En cas de cavité présentes dans les arbres, mise en œuvre de dispositifs anti-retour
- Adaptation du calendrier des travaux :
 - o Choix de la période des travaux la moins défavorable pour les espèces présentes
 - o Lors de l'abattage des arbres : hors de la période la plus sensible du cycle vital des espèces (la période de reproduction) ;
- Méthode d'abattage « doux » des arbres devant être coupés afin de permettre aux espèces potentiellement présentes de s'en échapper ;
- Pêche de sauvegarde de la faune piscicole avant le démarrage des travaux
- Maintenir un débit suffisant dans le cours d'eau durant la phase des travaux